



Sommaire

Actualité outre-mer

- **La Guyane lutte contre l'*Acacia mangium***
- **Organisation à La Réunion d'une école thématique sur les invasions biologiques**
- **Groupement espèces envahissantes en Polynésie française**
- **Plan régional de lutte contre le grand Gecko vert de Madagascar à La Réunion**
- **Action de lutte contre *Furcraea foetida* à Europa**
- **Appel à témoin : recherche de plathelminthes invasifs en métropole et en outre-mer**
- **Publications et rapports**

Actualité internationale

- **Salvinia molesta vient compléter la liste des 100 espèces parmi les plus envahissantes RINSE: un nouveau projet de l'Union Européenne**
- **Publications et rapports**
- **Lettres d'information**

Actualité outre-mer

La Guyane lutte contre l'*Acacia mangium*

En Guyane, *Acacia mangium* a été enregistré à l'herbier pour la première fois en 2000, mais son introduction date probablement des années 80. L'espèce est maintenant naturalisée dans de nombreux milieux: savanes côtières, bords de routes, bords de forêt primaire, zones agricoles ou en friche. Elle a été principalement plantée pour la restauration de sites miniers, mais reste largement utilisée par les jardiniers, agriculteurs et paysagistes locaux pour sa croissance rapide et sa valeur ornementale. En effet, *Acacia mangium* grandit rapidement en Guyane - jusqu'à 2.5m/an -, peut atteindre 20-25m de hauteur et 20-30cm de diamètre en 10-13 ans, tolère une grande variété de sols et de pH et fleurit quasi toute l'année. Alors que sa régénération reste limitée sous un couvert fermé de canopée, sa propagation est avérée dans les écosystèmes ouverts. Elle fait aujourd'hui partie des espèces invasives les plus problématiques du département.

Dans le cadre du programme [LIFE+ Cap DOM](#), des cahiers techniques de gestion des savanes de Guyane sont en cours d'élaboration avec notamment des méthodes de lutte contre l'*Acacia mangium*. Il existe un panel de techniques avérées dans d'autres pays, notamment pour les individus adultes de cette espèce. Il reste à tester lesquelles sont les plus efficaces dans les conditions guyanaises. Pour cela, un suivi sur 80 individus adultes est réalisé sur une parcelle test. Par ailleurs, des techniques d'épuisement de la banque de graines sont comparées afin d'apporter des compléments à la mise en place d'une future stratégie de lutte.

L'objectif de cette étude est d'élaborer une technique efficace de lutte contre *Acacia mangium*, en :

1. Comparant l'efficacité et le coût des techniques d'éradication des adultes (coupe et anelage, avec et

sans application de pesticides);

2. Comparant l'efficacité et le coût des techniques d'épuisement de la banque de graines par l'activation de la germination et/ou la mort des graines (retournement du sol, passage de feux).

Les tests ont été lancés en décembre 2012 pour une durée d'un an.

Les résultats devraient permettre de soutenir les initiatives locales concernant cette espèce, notamment celles lancées par la DEAL-Guyane.

Préparé par [Anna Stier](#) (GEPOG, Chargée de mission Life+ Cap DOM)

Organisation à La Réunion d'une école thématique sur les invasions biologiques

Cette première session de 3 journées a été organisée du 3 au 5 juin 2013 par l'Université de La Réunion, dans le cadre du Programme Opérationnel de Lutte contre les Invasives à La Réunion (2010-2013). Elle a regroupé près de 40 personnes, membres du « Groupe Espèces Invasives Réunions » (GEIR) et partenaires de la zone Océan Indien (Maurice et Mayotte) qui partagent les mêmes enjeux à travers le « [Réseau Espèces Invasives Zone Océan Indien](#) » initié par l'IUCN-International".

Cette école thématique sur les invasions biologiques avait pour objectif de faciliter le transfert des connaissances scientifiques récentes à travers des interventions (cours académiques ou discussions de groupe) réalisées par des scientifiques non-réunionnais experts de cette thématique pouvant apporter une vision extérieure, pratique ou théorique sur les invasions biologiques à l'échelle globale et régionale (indo-océanique).

[Plus d'informations sur le site Internet Groupe Espèces Invasives de La Réunion](#)

Groupement espèces envahissantes en Polynésie française

Un "groupement espèces envahissantes" a été créé en Polynésie française en mai 2013 pour coordonner la mise en place de la stratégie locale de lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Rattaché au service de l'environnement de Polynésie française et travaillant en collaboration avec le "Comité de lutte contre les espèces envahissantes", le groupe est composé de 5 personnes aux compétences complémentaires : écologie/biologie, cartographie, communication. Leur travail s'articulera sur 20 mois, jusqu'à décembre 2014, autour de 5 thèmes : état des lieux pour toutes les îles habitées, point de départ des analyses ; analyse de risques pour les 5 archipels de Polynésie française et définition des priorités d'action ; méthodes de lutte adaptées aux contextes des îles ; mise en place d'un système d'alerte et d'un réseau de personnes relais dans les îles ; en parallèle, organisation d'une campagne de sensibilisation du grand public, sur la notion d'EEE, sur leurs impacts, leur reconnaissance et les bons gestes à adopter.

Contact : [Marie Fourdrigiez](#) (coordinatrice du groupement espèces envahissantes de Polynésie française)

Plan régional de lutte contre le grand Gecko vert de Madagascar à La Réunion

Le grand gecko vert de Madagascar, *Phelsuma grandis*, a été introduit dans les milieux naturels de La Réunion au milieu des années 1990. Considéré comme une espèce invasive, son introduction sur l'île est interdite et sa destruction administrative est autorisée depuis 2012 (...).

L'étude de répartition conduite met en évidence qu'il existe au moins 12 populations reproductrices distinctes à La Réunion.

(...). Quatre secteurs dans lesquels *P. grandis* est à proximité, ou déjà en contact avec les geckos endémiques, ont été identifiés. Les secteurs les plus sensibles à court terme sont Manapany-les-Bains (Saint-Joseph) et Bellevue (Sainte-Suzanne). Afin de proposer des mesures de gestions adaptées, plusieurs méthodes de lutte ont été testées. Pour des coûts soutenables, les méthodes les plus efficaces et les plus fiables sont la capture manuelle et le tir à la carabine.

Au regard de la distribution actuelle de *P. grandis* à La Réunion, il est actuellement impossible d'enrayer cette invasion biologique. Toutefois, sur les secteurs sensibles identifiés, la conduite d'actions de lutte ciblées (contrôle de population et/ou éradication locale) est nécessaire et tout à fait réalisable. Un premier plan régional de lutte est proposé. L'enjeu majeur est d'éviter les incidences négatives de cette espèce sur les geckos endémiques, déjà menacés. Ce plan s'articule en deux objectifs spécifiques : 1) réduire la diffusion de *P. grandis* sur l'île et 2) éviter son installation sur les zones à fort enjeu écologique.

[Plus d'informations sur le site Groupe Espèces Invasives de La Réunion](#)

Action de lutte contre *Furcraea foetida* à Europa

L'île d'Europa est la plus grande des cinq îles Eparses administrées par la collectivité des Terres australes et antarctiques françaises. Située au sud du canal du Mozambique, avec une superficie d'environ 30km², Europa se démarque des autres îles Eparses par la présence d'une mangrove dans un état quasi originel et par une forte diversité d'espèces animales et végétales.

Le Choca vert (*Furcraea foetida*) et le Sisal (*Agave sisalana*), originaires d'Amérique centrale, ont été introduits sur l'île d'Europa au début du XXe siècle pour la production de fibres végétales utilisées dans la confection de cordage. Cette tentative d'installation de l'homme sur une île sans ressources en eau fut un échec et l'exploitation fut abandonnée. Les deux espèces se sont néanmoins répandues avec succès dans la partie nord de l'île. Elles menacent à terme de faire disparaître la végétation indigène, en particulier la forêt d'euphorbes dans laquelle nichent d'importantes colonies de frégates (*Fregata minor*, *Fregata ariel*) et de fous à pieds rouges (*Sulla sula*).

Pour protéger ce patrimoine, un plan de lutte a été lancé début 2013 par les Taaf, gestionnaires de l'île, en collaboration avec le Conservatoire Botanique National de Mascarin (CBNM), partenaire scientifique en charge du suivi botanique d'Europa, et les Forces Armées de la Zone Sud Océan Indien (FAZSOI), dont les détachements successifs présent sur l'île réalisent les actions d'éradication. La stratégie de lutte (méthodes, formation des détachements, suivi à long terme, etc.) a été proposée dans un guide de gestion spécifique à Europa. Ce guide a été réalisé par le CBNM et se base sur les résultats de leurs activités menées sur les îles dans le cadre de leur agrément national et sur ceux du consortium de recherche « îles Eparses » coordonné par le CNRS-Inee.

Ce partenariat pour l'éradication des espèces exotiques envahissantes est une action de coopération exemplaire et inédite pour la conservation du patrimoine naturel de l'île d'Europa. Elle participe à la préservation des habitats patrimoniaux et des espèces associées qui ont justifiés son récent classement en site RAMSAR et qui motivent en partie le projet de classement de l'île en Réserve Naturelle Nationale.

Préparé par [Sophie Marinesque](#) (TAAF-Service de conservation du patrimoine naturel)

Appel à témoin : recherche de plathelminthes invasifs en métropole et en outre-mer

Un plathelminthe (ver plat) terrestre, prédateur de lombrics a été détecté en avril 2013 dans trois localités françaises (Finistère, Alpes-Maritimes, Corse). Ce genre de ver n'existe pas naturellement en Europe. Dans les quelques pays où des espèces proches ont été récemment détectées, comme en Angleterre, on observe une quasi disparition de sa proie (les lombrics), causant des pertes agronomiques et des déséquilibres majeurs sur les milieux naturels. Son origine serait l'hémisphère sud, le plus probablement la Nouvelle-Zélande. Un appel à témoin a été lancé le 17 avril sur le site Internet de [l'Inventaire national du patrimoine naturel](#). Depuis, c'est 4 espèces différentes de Plathelminthe qui ont été découvertes et signalées. [Plus d'informations](#)

Un réseau de surveillance sur les plathelminthes introduits se met en place progressivement pour la métropole. Mais l'outre-mer est également concerné.

Pour plus d'informations ou pour faire un signalement, merci de contacter [Jessica Thévenot](#) (MNHN - Chef de projet espèces animales invasives).

Publications et rapports

Hidalgo K., Laparie M., Bical R., Larvor V., Bouchereau A., Siaussat D. & Renault D. (2013). Metabolic fingerprinting of the responses to salinity in the invasive ground beetle *Merizodus soledadinus* at the Kerguelen Islands. *Journal of Insect Physiology*, 59:91-100.

Laparie M, Renault D, Lebouvier M, Delattre T. (2013). Is dispersal promoted at the invasion front? Morphological analysis of a ground beetle invading the Kerguelen Islands, *Merizodus soledadinus* (Coleoptera, Carabidae). *Biological invasions* 15:1641-1648.

Renaud S., Hardouin E.A., Pisanu B. & Chapuis J.-L. (2013). Invasive house mice facing a changing environment on the Sub-Antarctic Guillou Island (Kerguelen archipelago). *Journal of Evolutionary Biology*, 26: 612-624.

Siaussat D., Laparie M., Maria A. & Renault D. (2013). Heat shock protein responses to salinity, food deprivation and temperature in the invasive ground beetle *Merizodus soledadinus* at the Kerguelen Islands. *Polar Biology*, 36: 201-209

Actualité internationale

***Salvinia molesta* vient compléter la liste des 100 espèces parmi les plus envahissantes**

Après l'éradication de la peste bovine, la célèbre liste de l'UICN des 100 espèces parmi les plus envahissantes au monde a été réduite à 99. Le Groupe de spécialistes de l'UICN des espèces exotiques envahissantes, en coopération avec le laboratoire de Frank Courchamp (<http://max2.ese.u-psud.fr/epc/conservation/pages/Franck/equipe.html>), ont développé un système de vote en ligne afin d'identifier la nouvelle espèce qui viendra compléter cette liste. Des travaux préparatoires ont compilé des informations sur plus de 10 000 espèces exotiques envahissantes issues de nombreuses bases de données et ont permis au final de retenir 10 espèces candidates. Plus de 650 experts de 63 pays ont voté et ont sélectionné la fougère aquatique *Salvinia molesta*.

En outre-mer, *Salvinia molesta* est présente à La Réunion, à Mayotte, en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et en Guadeloupe.

Pour rappel, la liste de l'UICN des 100 espèces parmi les plus envahissantes au monde est un outil de communication et de sensibilisation qui permet de montrer des exemples d'impacts causés par les espèces exotiques envahissantes et de souligner la nécessité d'accroître les efforts pour lutter contre ces espèces.

RINSE: un nouveau projet de l'Union Européenne

RINSE (Réduire l'impact des espèces exotiques envahissantes en Europe) est un nouveau projet de l'Union Européenne qui cherche à améliorer la gestion des espèces exotiques envahissantes dans quatre pays partenaires d'Europe occidentale : Belgique, Royaume-Uni, France et Pays-Bas. RINSE fonctionnera à travers les frontières pour partager les bonnes pratiques et adopter des approches stratégiques pour traiter les menaces que font peser les espèces exotiques envahissantes. Le projet portera sur des plantes, des oiseaux, des poissons et des mammifères exotiques envahissants, dans de nombreux habitats.

RINSE a trois axes de travail:

1. Ciblage et priorités : faire le bilan de la distribution des espèces exotiques envahissantes actuellement présentes dans la zone de projet et des prédictions sur les espèces exotiques qui pourraient s'avérer problématiques à l'avenir. Ceci permettra de diriger les ressources limitées vers les espèces et les sites les plus préoccupants.
2. Formation et sensibilisation : produire une série de matériel de formation et de communication

pour les différents groupes ciblés, améliorant ainsi leur capacité à appréhender et à gérer les espèces exotiques envahissantes.

3. Essais sur site et projets de démonstration : rechercher à contrôler les espèces exotiques envahissantes sur des sites prioritaires grâce à une série de techniques éprouvées et innovantes, à évaluer les approches les plus efficaces et à développer la prise de décision et les outils d'accompagnement pour la gestion des espèces exotiques envahissantes.

Le projet RINSE, mené par 9 partenaires de 4 pays se déroulera jusqu'à la fin 2014.

Source: <http://www.rinse-europe.eu/>

Texte extrait de la lettre d'information de l'OEPP (n°5, mai 2013)

Publications et rapports

Otero, M., Cebrian, E., Francour, P., Galil, B., Savini, D. (2013). Surveillance des espèces envahissantes marines dans les aires marines protégées (AMP) méditerranéennes : guide pratique et stratégique à l'attention des gestionnaires. UICN. 136 pages. [Télécharger](#)

Ce guide, réalisé par le Centre de Coopération de l'UICN pour la Méditerranée, propose des orientations pour surveiller et gérer les espèces exotiques envahissantes dans les aires marines protégées. Quarante-sept espèces considérées comme problématiques font l'objet d'une fiche descriptive.

IUCN/SSC (2013). Guidelines For Reintroductions And Other Conservation Translocations. Version 1.0. Gland, Switzerland: IUCN Species Survival Commission, viiii + 57 pp. [Télécharger](#)

Ces lignes directrices et leurs annexes ont été élaborées entre 2010 et 2012 par un groupe de travail associant des experts de l'UICN de la réintroduction des espèces et des espèces exotiques envahissantes. Ces nouvelles lignes directrices et leurs annexes couvrent un éventail de situations et de solutions plus large que les premières lignes directrices publiées en 1998.

Standards and Trade Development Facility (2013). International Trade and Invasive Alien Species [Télécharger](#)

Cette étude propose une synthèse et une analyse des concepts et principes relatifs aux espèces exotiques envahissantes et au commerce international dans le contexte de la Convention sur la diversité biologique (CDB), de l'Accord sur les mesures sanitaires et phytosanitaires (Accord SPS), de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV) et de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

Lettres d'information

Pacific invasive learning network: [avril 2013](#), [mai 2013](#)

Organisation européenne pour la protection des plantes (OEPP): [avril 2013](#), [mai 2013](#)

Pour soumettre une actualité ou pour ne plus recevoir ces messages, écrire à [Yohann Soubeyran](mailto:Yohann.Soubeyran), Chargé de mission "Espèces exotiques envahissantes en outre-mer" Site internet de l'initiative www.especes-envahissantes-outremer.fr